

Circuit découverte : Marthemont

Départ : parking de l'église

Temps de parcours : 30 mn environ

Distance : 1 km

©IGN BD 2009_ © CCMM



Coordonnées [48° 33' 37" nord, 6° 02' 29" est](#)
Altitude Min. 260 m – Max. 437 m
Superficie 2,17 km²

Source : article Marthemont de Wikipédia en français (auteurs).

Présentation historique de Marthemont

Le village de Marthemont tire son nom de la colline au flanc nord de laquelle il est situé. Son nom vient de l'époque romaine appelé alors *Martinus mons*, le *mont de Martin*.

Les premières traces de son histoire remontent au X^{ème} siècle. A cette époque, Marthemont faisait partie jusqu'au XI^{ème} siècle du pouvoir temporel de l'évêché de Toul (pouvoir des souverains sur un territoire). L'évêque Pibon (1070-1107) en fit don au comte Hugues de Dagsbourg, parent de Brunon de Dabeau, ancien évêque de Toul devenu pape de 1049 à 1061.

En 1090, Lutult, doyen du chapitre de la cathédrale de Toul, décida de fonder une abbaye dédiée à saint Léon. Pour doter l'abbaye, il fit appel à la générosité du comte de Dagsbourg et de l'évêque de Toul. Le comte abandonna tout ce qu'il possédait à Marthemont à la future abbaye, aidé des dernières possessions de l'évêché. C'est ainsi que Marthemont devint la propriété de l'abbaye Saint-Léon de Toul.

L'abbé de ce monastère avait sur les habitants du village tous les droits seigneuriaux dit de haute, moyenne et basse justice. Il délégua quelques-uns de ses religieux pour desservir l'église, c'est-à-dire administrer la paroisse et veiller aux intérêts spirituels et matériels.

CIRCUIT DÉCOUVERTE : COMMUNAUTÉ de COMMUNES MOSELLE et MADON

Le village connut des temps fastes avec le culte de Notre-Dame de Recouvrance et le pèlerinage qui s'ensuivit. Mais au XVII^{ème} siècle, la Guerre de Trente Ans dévasta la région, le village fut détruit, le peu d'habitants survivants dut alors faire face à la peste et la famine. Ainsi en 1667, le village ne ressemblait plus qu'à un amas de ruines, ayant perdu de surcroît ses habitants.

Quelques familles revinrent pourtant pour relever les ruines à la fin du XVII^{ème} siècle. La Révolution finit pourtant par mettre à mal le retour du pèlerinage dans le village avec la transformation de la nouvelle église en Temple de la Raison (édifice destiné à propager les idées républicaines). De plus, le Concordat, période post-révolutionnaire, n'accorda pas à Marthemont son titre de paroisse, l'église devint ainsi une simple chapelle.

La coutume du culte de Notre-Dame de Recouvrance tomba peu à peu en désuétude. Seules les périodes troubles ravivèrent le culte. Le pèlerinage connut notamment un nouvel essor lors de la grande sécheresse de 1893, ou encore lors des guerres qui frappèrent le XX^{ème} siècle.

Marthemont fut le théâtre de faits dramatiques lors de la Seconde Guerre Mondiale. Dans la journée du 21 juin 1940, le 2^{ème} groupe du 3^{ème} Régiment d'artillerie se replia sur la colline de Marthemont pour y défendre position. Faute de ravitaillement de munitions, les officiers firent reddition. Cinq militaires français trouvèrent la mort suite à un acte de résistance.

Le 19 juillet 1941, un autre événement eut lieu dans le village, alors en zone occupée. Un ancien combattant vint auprès du maire et raconta avoir caché le drapeau du 310^e R.I. aux environs de la ferme des Gymées, sur la commune de Sexey-aux-Forges, le 21 juin 1940. Il expliqua venir sous recommandation de l'ancien député de Meurthe-et-Moselle, François Valentin, afin de trouver de l'aide dans le but de récupérer le drapeau avant de partir combattre pour les Forces Française Libres. Une fois l'opération réussie, le maire n'eut plus de nouvelles jusqu'au 29 mai 1945 où le militaire vint le retrouver.

Aujourd'hui, le village de Marthemont, nous dévoile son patrimoine.

Pour en savoir plus...

BIBLIOGRAPHIE

- LEPAGE Henri (1853), Les communes de la Meurthe, 2^e volume, journal historique des villes, bourgs, villages, hameaux, et censes de ce département. Nancy chez A. Lepage, imprimeur-libraire-éditeur, p27-28.
- MARTIN Eugène abbé (1925), *Notre-Dame de la Recouvrance*. Nancy, ancienne imprimerie Vagner, 2^{ème} édition, 12 p
- PERRIN Bernard (1995), *Histoire méconnue du canton de Vézelize. Tome 1 : Les villages du nord : Frolois, Houdelmont, Marthemont, Parey-Saint-Césaire, Thélod*. Imprimerie Christmann, Essey-les-Nancy, P83-98.
- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (février 2014), dossier de la commune de Marthemont



Crédit photo CCMM

La chapelle de Marthemont, dédiée à Notre-Dame de Recouvrance, a connu malgré sa petite taille une histoire riche en rebondissements.

Il existait autrefois à Marthemont une église non pas dédiée à « Notre-Dame de Recouvrance », mais au saint thaumaturge¹ des Gaules, saint Martin. Son nom fut sans doute à l'origine de l'appellation de la colline sur lequel repose le village : le Mont Martin, et par la suite au village.

Saint-Martin vécut au IV^{ème} siècle et était originaire de Hongrie. Il fut reconnu de son vivant pour avoir réalisé de nombreux miracles (d'où son titre de saint thaumaturge), mais aussi pour avoir créé une abbaye évangéliste, et pour sa nomination en tant qu'évêque de Tours alors qu'il n'était ni du diocèse ni un dignitaire gallo-romain. Son empreinte n'est pas négligeable, puisqu'il existe encore en France près de 236 communes et plus de 3 000 monuments baptisés de son prénom. Marthemont en fait partie.

L'église de Marthemont dépendait au X^{ème} et XI^{ème} siècles du pouvoir temporel de l'Evêché de Toul (pouvoir des seigneurs sur un territoire). Le village et l'église furent donnés au comte de Dagsbourg par l'évêque Pibon, évêque de Toul de 1070 à 1107, puis le comte en fit don à la future abbaye Saint-Léon de Toul en 1090. Très rapidement une petite communauté s'installa dans le village formant ainsi un prieuré.

A partir de quelle période la Sainte Vierge fut-elle honorée à Marthemont d'un culte particulier ? Aucune information sur cette origine n'est disponible. Cependant, à la fin du XV^{ème} siècle, les habitants de Goviller devaient, de « temps immémorial », payer la moitié de la dîme pour l'entretien d'une lampe allumée devant l'image de Notre-Dame de Marthemont. S'ils tentèrent de s'en libérer, ils furent déboutés en raison du caractère traditionnel du tribut. Le pèlerinage était donc déjà considéré comme fort respectable par son ancienneté.

La Guerre de Trente Ans (1618-1648) bouleversa la postérité du pèlerinage en laissant pour ruine l'ensemble du village ainsi que son église. Ainsi, en 1667, l'église Saint-Martin, l'autel de Marie, et le

¹ Thaumaturge : personnage dont les actions sont considérées comme miraculeuses.

prieuré gisaient à terre, quant aux chanoines, ils se retirèrent à Toul face aux ravages de la peste et de la famine.

Les quelques familles qui revinrent, rebâtirent une petite chapelle sous la protection de l'Assomption de la Sainte Vierge. Il fallut attendre 1758 pour qu'un nouveau presbytère puisse accueillir le curé.

En 1791, lors de la Révolution, l'église fut transformée en temple de la Raison, édifice destiné à propager les idées révolutionnaires.

C'est à partir du Concordat, période postrévolutionnaire, que l'église devint simple chapelle. Le pèlerinage ressurgit toutefois dans les temps de crises : la sécheresse de 1893, les guerres du XX^{ème} siècle.

Aujourd'hui, de nombreux éléments tout à fait exceptionnels sont à découvrir dans la petite chapelle, tels que le retable en pierre du XV^{ème} siècle (classé Monument Historique), découvert récemment à l'intérieur d'un autel en bois XVIII^{ème} siècle, ou encore une statue de la Vierge à l'Enfant du XVI^{ème} siècle (également classée Monument Historique). Au détour de certaines pierres, des éléments de l'ancienne église sont discernables dans le mur suite à leur réemploi lors de sa construction.



Crédit photo CCMIM

Pour en savoir plus...



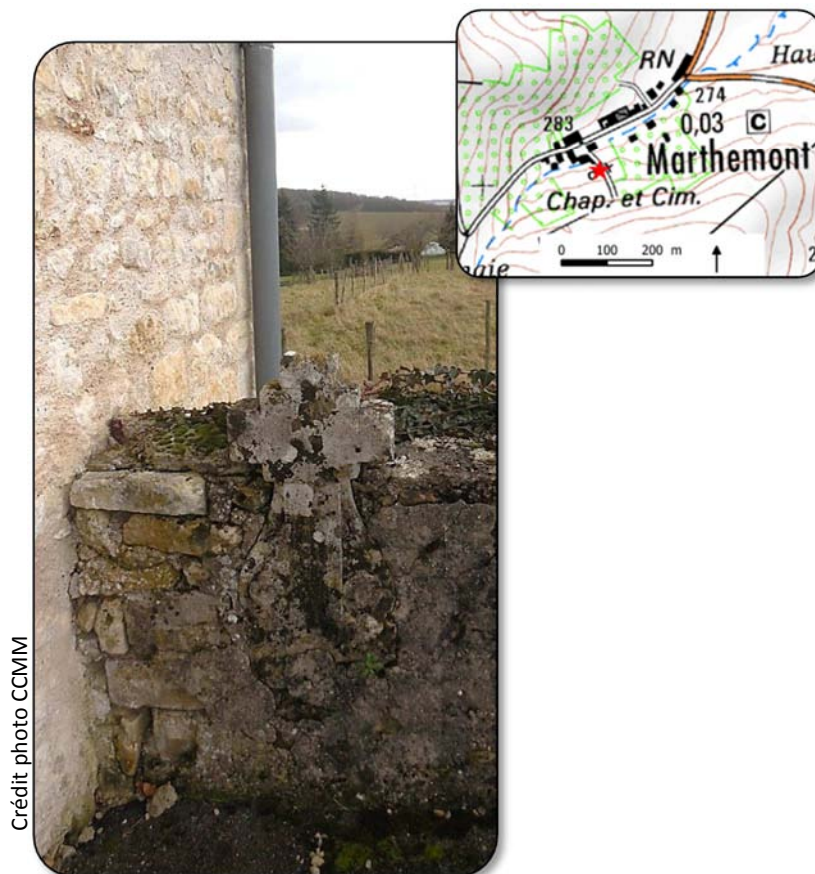
SITOGRAFIE

- CENTRE CULTUREL EUROPEEN, Saint-Martin de Tours : <http://www.saintmartin-partagecitoyen.eu/saint-martin-de-tours-un-personnage-emblematicue/>



BIBLIOGRAPHIE

- LEPAGE Henri (1853), Les communes de la Meurthe, 2^e volume, journal historique des villes, bourgs, villages, hameaux, et censes de ce département. Nancy chez A. Lepage, imprimeur-libraire-éditeur, p27-28.
- MARTIN Eugène abbé (1925), *Notre-Dame de la Recouvrance*. Nancy, ancienne imprimerie Vagner, 2^{ème} édition, 12 p
- PERRIN Bernard (1995), *Histoire méconnue du canton de Vézelize. Tome 1 : Les villages du nord : Frolois, Houdelmont, Marthemont, Parey-Saint-Césaire, Thélod*. Imprimerie Christmann, Essey-les-Nancy, P83-98.
- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine, dossier de la commune de Marthemont (2014)



Crédit photo CCMIM

Le long du mur du cimetière, d'anciennes croix apparaissent... Il semblerait que, suite au saccage de l'ancienne église et de son cimetière lors de la Guerre de Trente Ans, les habitants aient réemployé les pierres de l'ancien cimetière ainsi que les croix de pierres tombales, encore en bon état, pour construire le nouveau muret. C'est ainsi que l'on peut trouver vers l'arrière de l'église, au départ du mur, une croix imbriquée. Il s'agit de celle de Didier Bagnard mort en 1618.

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- Historique Guerre de Trente Ans :
[http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/guerre_de Trente_Ans/147377](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/guerre_de_Trente_Ans/147377)



BIBLIOGRAPHIE

- MARTIN Eugène abbé (1925), *Notre-Dame de la Recouvrance*. Nancy, ancienne imprimerie Vagner, 2^{ème} édition, 12 p
- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (février 2014), dossier de la commune de Marthemont, fiche « Tombeau de Didier Bagnard »



Le calvaire, malgré les dégradations dont il a fait l'objet, figure parmi les plus beaux du Saintois. Coincé entre l'église dédiée à l'Assomption de la Vierge et le mur de clôture du cimetière, son emplacement ne permet pas d'en faire le tour aisément.

Il est composé de deux éléments : la base et la croix. La base date très probablement du XVI^{ème} siècle et la croix de la fin du XVII^{ème} ou début du XVIII^{ème} siècle.

Sur la base du calvaire, quatre personnages parent chaque face. Il s'agirait d'un donateur à genoux en prière situé sur la face centrale, puis sur la gauche la Vierge avec les bras croisés et le visage mutilé. A l'arrière se tient une sculpture de Saint-Jacques, lui aussi défiguré, qui présente son bourdon (bâton de pèlerin surmonté généralement par une gourde ou un ornement de la forme d'une pomme) et son chapeau de pèlerin. Cette dernière sculpture signifie probablement qu'un chemin secondaire du pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle passait à Marthemont, en provenance de Toul et poursuivant vers Thélod. Enfin, sur la droite de la croix est placée une sculpture de Saint-Jean lui aussi sans sa tête avec les bras croisés.

La croix a conservé son Christ sans tête. Au revers, une belle Vierge intacte repose encore sur son culot, les bras repliés sur son torse.

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- Site PATRIMOINE DE LORRAINE, commune de Marthemont, article sur calvaire (2010), <http://patrimoine-de-lorraine.blogspot.fr/search/label/marthemont>

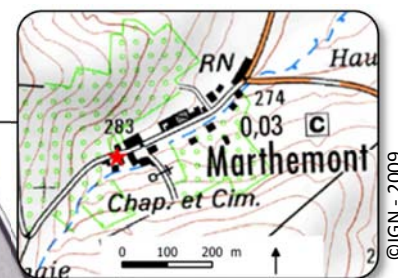


BIBLIOGRAPHIE

- PERRIN Bernard (1995), Histoire méconnue du canton de Vézelize, Tome 1 : Les villages du nord : Frolois, Houdelmont, Marthemont, Parey-Saint-Césaire, Thélod, Viterne. Imprimerie Christmann, Essey-lès-Nancy, p95-96.
- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (février 2014), dossier commune de Marthemont, fiche calvaire



Crédit photo CCM



© IGN - 2009

Cette salle polyvalente était une ancienne ferme datant du XVIII^{ème} siècle. Les portes d'entrées actuelles étaient autrefois utilisées comme entrées pour le bétail.

Suite à la guerre de Trente Ans, entre 1618 et 1648, l'ensemble du village fut détruit. Les matériaux encore en bon état furent réemployés pour reconstruire les fermes et autres habitats. C'est ainsi qu'à l'arrière du bâtiment, un linteau de fenêtre se distingue du reste du bâtiment. Il s'agit d'un linteau de style art gothique, art très présent dans l'architecture du XII^{ème} au XV^{ème} siècle. Le linteau est ici sculpté dans la forme d'un trèfle à trois feuilles en pierre de taille, appelé en architecture « trilobe ».



Crédit photo CCM

Pour en savoir plus...



BIBLIOGRAPHIE

- PERRIN Bernard (1995), *Histoire méconnue du canton de Vézelize. Tome 1 : Les villages du nord : Frolois, Houdelmont, Marthemont, Parey-Saint-Césaire, Thélod*. Imprimerie Christmann, Essey-les-Nancy, P83-98.
- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (février 2014), dossier de la commune de Marthemont



Crédit photo CCMIM

Cette porte est composée d'une remarquable décoration avec un chambranle mouluré (l'encadrement de la porte), surmonté d'une imposte vitrée (le châssis de fenêtre), elle-même surmontée d'une clé datée de 1710. Par-dessus une niche recueille une petite statue de la Vierge.

Pour en savoir plus...



BIBLIOGRAPHIE

- PERRIN Bernard (1995), *Histoire méconnue du canton de Vézelize. Tome 1 : Les villages du nord : Frolois, Houdelmont, Marthemont, Parey-Saint-Césaire, Thélod*. Imprimerie Christmann, Essey-les-Nancy, P83-98.
- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (février 2014), dossier de la commune de Marthemont, fiche « Porte piétonne ».

Crédit photo : CCMM



D'après le témoignage d'un instituteur ayant vécu au village à la fin du XIX^{ème} siècle, les « maisons jumelles » sont occasionnellement appelées le « château ». Cette dénomination ne semble pas signifier que ce soit ou qu'il y ait eut pour autant une maison forte à Marthemont. Le nom « Château » proviendrait plutôt de la présence d'un ancien prieuré à cet emplacement. Il aurait été détruit par les pillages engendrés par la Guerre de Trente Ans (1618-1648). Ce nom est toujours visible dans la toponymie actuelle, avec la présence sur le cadastre des lieux dits : « Derrière le château » et « Devant le château » en amont du chemin de la Nouelle.

Toujours d'après ce même instituteur, la cheminée possédait jusqu'en 1888 une clé inscrite de la date « 1472 » avant de disparaître. Elle aurait sans doute été emportée par un architecte. Suite à la Guerre de Trente Ans, les bâtisseurs des maisons jumelles ont vraisemblablement réemployé les pierres de l'ancien prieuré pour les construire, d'où la présence d'une clé avec une date aussi ancienne.

Sur la façade du bâtiment à droite, une fenêtre à traverse et meneau est visible au deuxième étage. C'est-à-dire que la fenêtre est composée d'un élément vertical divisant la fenêtre en part égale (le meneau) entrecoupé d'un élément horizontal (la traverse). Cet élément d'architecture était encore très employé au XVII^{ème} siècle.

Pour en savoir plus...



BIBLIOGRAPHIE

- PERRIN Bernard (1995), Histoire méconnue du canton de Vézelize, Tome 1 : Les villages du nord : Frolois, Houdelmont, Marthemont, Parey-Saint-Césaire, Thélod, Viterne. Imprimerie Christmann, Essey-lès-Nancy, p89-90.
- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (février 2014), dossier commune de Marthemont, fiche « maisons jumelles »



Crédit photo CCMIM

©IGN - 2009

Cette ancienne grange semble avoir abritée une ancienne distillerie artisanale, en dénote le rez-de-chaussée très surélevé permettant d’insérer une haute cave voûtée. La bâtisse est datable grâce à la présence d’une pierre de fondation où l’on peut y lire l’inscription suivante : « Ici en l’an de Grâce le 9 juillet 1797, j’ay été posce par M F. Thorey, âgé de 13 ans, fils de de J-P. H. et de A. Marlier ».



Crédit photo CCMIM

Pour en savoir plus...



BIBLIOGRAPHIE

- Service Régional de l’Inventaire de Lorraine (février 2014), dossier de la commune de Marthemont, fiche « Ferme »



Cette ancienne ferme possède encore son imposante porte charretière, porte permettant le passage d'un chariot et d'accéder à la partie grange.



Au-dessus de la porte, se détache du linteau une clé avec sculpture représentant un angelot. Sur cette même clé est inscrite la date de « 1733 », année de construction de la ferme, ainsi que des initiales, sans doute celles du bâtisseur. Un peu plus haut, une petite ouverture, appelée un œil de bœuf, permet l'éclairage indispensable à la grange plongée dans l'obscurité. Cette ouverture servait également de moyen d'aération pour éviter les moisissures dans la réserve à grains.

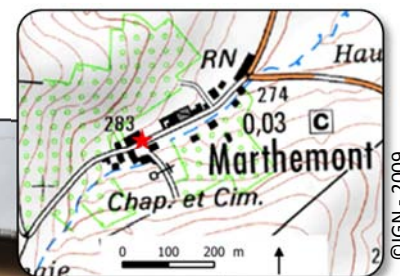
Pour en savoir plus...



BIBLIOGRAPHIE

- REITEL F., ROMEMONT Ph. De, TOSI-REMY A., PERRIER-SERAINE C. (1974), La tradition en Lorraine, La maison et le village lorrain. Editions Mars et Mercure Wettosheim, p76-78-80.
- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (février 2014), dossier de la commune de Marthemont, fiche « Maisons et fermes ».

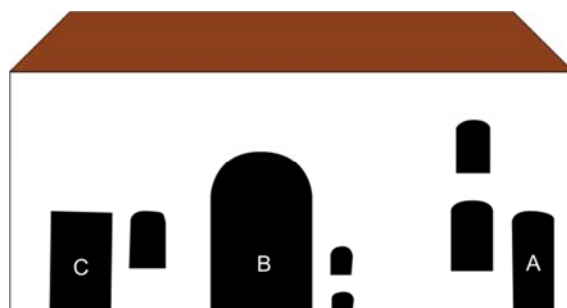
Crédit photo CCMIM



©IGN - 2009

Cette ancienne ferme fut construite en « 1780 » comme en atteste la clé datée placée au milieu du linteau de la porte charretière (porte permettant le passage du chariot) de la bâtisse.

Les ouvertures visibles sur la façade permettent de mieux comprendre l'organisation interne de la ferme : la porte piétonne (A) avec fenêtre au rez-de-chaussée et premier étage délimite la partie habitat, la porte charretière (B) pour la partie grange, et la porte bâtarde (C), porte de taille intermédiaire entre la porte charretière et la porte piétonne, pour la partie écurie ou étable. L'ensemble de ces ouvertures fournit un renseignement sur le fondateur de la bâtisse : il s'agissait sans doute d'un « laboureur », c'est-à-dire un paysan de l'Ancien Régime suffisamment riche pour posséder un chariot, des terres et donc des céréales à conserver dans la grange, et des animaux.



Pour en savoir plus...



BIBLIOGRAPHIE

- REITEL F., ROMEMONT Ph. De, TOSI-REMY A., PERRIER-SERAINE C. (1974), La tradition en Lorraine, La maison et le village lorrain. Editions Mars et Mercure Wettosheim, p76-78-80.
- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (février 2014), dossier de la commune de Marthemont, fiche « fermes et habitat ».

Crédit photo CCMIM



©IGN - 2009

Au cœur de l'ancien village, un vieux muret, daté de la mi-XIX^{ème}, entoure une partie d'une propriété. Autrefois, il remontait plus en amont clôturant ainsi complètement la propriété. Il est composé des pierres calcaires ocres, réputées solides, venant des anciennes carrières situées sur les hauteurs de la commune. Il est couronné de pierres de forme triangulaire dites en tête de prisme.

Pour en savoir plus...



BIBLIOGRAPHIE

- Service Régional de l'Inventaire de Lorraine (février 2014), dossier de la commune de Marthemont